

auberge de troisième ordre, où il paie une chandelle un franc, une tranche de veau cent sous, et dix francs une chambre garnie d'un fauteuil éventré et de deux chaises cagneuses.

Deux fois par an, ni plus ni moins. Cela est fatal, comme les décrets de la Nécessité en personne : à l'apparition de la chaleur et à celle du froid. Votre tapissier a eu beau garnir toutes vos fenêtres de lourds et impénétrables rideaux, le 10 juin, vous ne savez plus où vous mettre chez vous, pour ne pas suer toute l'eau de votre corps. Votre architecte a eu beau doubler l'épaisseur de vos murs, encadrer vos portes de bourrelets, et remplir votre cave d'un immense calorifère qui distribue dans toute votre maison une chaleur à faire éclore des œufs de tortue, bien avant qu'arrive Noël, vous grelottez au coin de votre feu. Vous dites alors, en feuilletant l'*Indicateur Noriac* : « Où pourrait-on bien aller pour avoir le frais ? — Dans quelle cité du Midi trouverai-je une installation confortable pour échapper à ce maudit hiver ? »

Pour l'été, vous avez à choisir entre la mer et la montagne. Les plages de l'Océan et de la Méditerranée sont brûlées du soleil. Que dire des côtes de l'Angleterre, de la Normandie ou de la Hollande ? On les voit avec plaisir, sans doute ; mais le séjour en est-il bien désirable ? L'eau de la mer du Nord est jaune ou grise, suivant le temps, toujours menaçante et sinistre. Le ciel, au-dessus, est blanc et lourd. Les falaises de Brighton ou de Boulogne, les dunes interminables de Schéveningue sont monotones. Il n'y a décidément que les montagnes, les Alpes surtout, qui ont à la fois la grâce et la majesté, et, au milieu d'elles, le beau, l'admirable, le magique lac Léman aux eaux changeantes, aux aspects toujours nouveaux et toujours enchanteurs. Une malle, un sac de nuit, un voile bleu et un *alpenstock*, et en route pour Évian !

L'hiver, Naples est bien attirant, mais il est bien loin ; et puis cette population grouillante, bruyante, gesticulante ! Alger vous apparaît derrière quarante-huit heures de tangage et de roulis. Ajaccio est d'une gaieté tempérée. Bast ! Nice ! Nice, avec son carnaval perpétuel, ses fêtes, son luxe, son brio. Une place dans le *sleeping car*, un coup de sifflet du chef de train, et le rapide vous emporte à toute vapeur vers les bords de la molle Méditerranée.

Quelle ravissante situation que celle d'Évian ! Après avoir vu à